

1. **Autour des expériences de Bernoulli.** On considère une urne contenant N boules, dont M boules blanches et $N - M$ boules rouges. Donner dans chacun des cas suivants la loi, l'espérance et la variance de la variable aléatoire X .
 - (a) On tire au hasard une boule de l'urne ; X est la variable qui vaut 1 si la boule est blanche et -1 si la boule est rouge.
 - (b) On tire au hasard des boules de l'urne, en les remettant à chaque fois, jusqu'à ce qu'on obtienne un boule blanche ; X est le nombre d'essais nécessaires.
 - (c) On tire au hasard des boules de l'urne, en les remettant à chaque fois ; X est le nombre de boules blanches obtenues après n essais.
 - (d) On tire au hasard des boules de l'urne, en les retirant à chaque fois, jusqu'à ce qu'on obtienne un boule blanche ; X est le nombre d'essais nécessaires.
 - (e) On tire au hasard des boules de l'urne, en les retirant de l'urne à chaque fois ; X est le nombre de boules blanches obtenues après $n \leq \min(M, N - M)$ essais.
2. **Une formule pour l'espérance d'une variable positive.** Soit X une variable aléatoire discrète à valeurs positives, dans \mathbb{N} .
 - (a) Montrer que $\mathbb{E}[X] = \sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}[X > k] = \sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}_X[\{k + 1, k + 2, \dots\}]$.
 - (b) Application : dans une urne contenant B boules blanches et N boules noires, on retire des boules une à une jusqu'à obtenir une boule blanche. Montrer que si X est le nombre de tirages nécessaires, alors

$$\mathbb{E}[X] = \frac{N + B + 1}{B + 1}$$

(indication : on pourra remarquer que si $M = B + N$, alors la somme à calculer vérifie l'équation de récurrence $S(N, M) = 1 + \frac{N S(N-1, M-1)}{M}$.)

3. **Fonctions indicatrices.** Soit (Ω, \mathbb{P}) un espace de probabilité, $A \subset \Omega$ et 1_A la fonction sur Ω définie par :

$$1_A(\omega) = \begin{cases} 1 & \text{si } \omega \in A, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

On dit que 1_A est la fonction indicatrice de A , et elle fournit une variable aléatoire à valeurs dans $\{0, 1\}$. Donner la loi de cette variable discrète 1_A . Calculer $\mathbb{E}[1_A]$.

4. **L'inégalité de Markov.** Soit X une variable aléatoire discrète, à valeurs positives. Montrer que

$$\mathbb{P}[X \geq t] \leq \frac{\mathbb{E}[X]}{t}$$

pour tout $t > 0$. On pourra comparer X et $X 1_{X \geq t}$, et utiliser l'exercice précédent.

5. **L'inégalité de Bienaymé-Chebyshev.** Soit X une variable aléatoire discrète, telle que $\text{var}(X)$ soit bien définie. Montrer que pour tout $t > 0$,

$$\mathbb{P}[|X - \mathbb{E}[X]| \geq t] \leq \frac{\text{var}(X)}{t^2}.$$

Commenter. Si $X \sim \mathcal{B}(n, p)$, en déduire que pour tout $\varepsilon > 0$,

$$\mathbb{P}[|X - np| \geq n\varepsilon] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

6. **L'inégalité de Chernov.** On considère encore une variable aléatoire X discrète.

(a) Montrer que pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$\mathbb{P}[X \geq t] \leq e^{\inf_{\lambda \in \mathbb{R}_+} (\log \mathbb{E}[e^{\lambda X}] - \lambda t)}.$$

(b) Calculer $\log \mathbb{E}[e^{\lambda X}]$ lorsque $X \sim \mathcal{B}(n, p)$ (indication : écrire X comme une somme de n variables de Bernoulli indépendantes, et factoriser l'espérance $\mathbb{E}[e^{\lambda X}]$).

(c) En déduire que si $\varepsilon > 0$, alors il existe $0 < C(\varepsilon) < 1$ telle que

$$\mathbb{P}[X \geq n(p + \varepsilon)] \leq (C(\varepsilon))^n.$$

Comparer avec le résultat de l'exercice précédent.

7. **Échanges entre deux urnes.** On considère deux urnes contenant chacune N boules : l'urne U_1 contient initialement N boules blanches et l'urne U_2 contient initialement N boules rouges. À chaque temps $n \in \mathbb{N}$, on tire une boule au hasard dans U_1 et une boule au hasard dans U_2 et on les échange. Soit X_n le nombre de boules blanches dans l'urne U_1 au temps n . Calculer par récurrence $\mathbb{E}[X_n]$.

8. **Somme aléatoire de lois de Bernoulli.** Soit N une variable aléatoire de loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$, et X_1, X_2, \dots une suite de variables de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$ indépendantes entre elles et indépendantes de la variable N . On pose

$$X = \sum_{i=1}^N X_i.$$

Calculer $\mathbb{P}[N = n \text{ et } X = k]$ pour $k \leq n$. En déduire que X et $N - X$ sont des variables indépendantes, et donner leurs lois.

9. **Lois puissances.** Soit X une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N}^* , avec

$$\mathbb{P}[X = k] = \frac{C}{k^\alpha}$$

pour tout $k \geq 1$, α étant une constante strictement positive. Discuter suivant la valeur de α :

- de l'existence d'une telle variable aléatoire ;
- de l'existence de l'espérance $\mathbb{E}[X]$.

10. **Lois hypergéométriques.** On considère une population de N individus, avec deux types d'individus : M individus de type 1, et $N - M$ individus de type 2. On tire $n \leq \min(M, N - M)$ personnes au hasard parmi les N individus, et on note X le nombre d'individus de type 1 parmi cette sous-population de n personnes. Ce nombre peut être n'importe quel entier entre 0 et n .

(a) Montrer que la loi de X est donnée par la formule

$$\mathbb{P}[X = k] = \frac{\binom{M}{k} \binom{N-M}{n-k}}{\binom{N}{n}} \quad \text{pour tout } k \in \llbracket 0, n \rrbracket.$$

On dit que c'est la loi hypergéométrique de paramètres N , M et n .

(b) En déduire la formule de Vandermonde :

$$\sum_{k=0}^n \binom{M}{k} \binom{N-M}{n-k} = \binom{N}{n}.$$

(c) Calculer l'espérance et la variance de X . On utilisera la formule

$$k \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{k-1}$$

pour tout $n \geq k$.

(d) Application : on tire deux mains de 2 cartes pour deux joueurs de poker, et 3 cartes que l'on pose faces visibles sur le tapis (*flop*). Le joueur A a un coeur parmi ses 2 cartes, et il y a 2 coeurs parmi les cartes visibles. La suite du jeu (*turn* et *river*) révèle deux cartes en plus des 3 déjà visibles. Soit X le nombre de coeurs parmi ces 2 nouvelles cartes. Donner la loi de X , et calculer la probabilité pour que $X = 2$ et ainsi que le joueur ait une couleur.

(e) Étant donnée une variable X de loi hypergéométrique $\mathcal{H}(N, M, n)$, on fixe n et on suppose que $M = pN$ et que N tend vers l'infini, p étant un paramètre entre 0 et 1. Calculer la limite de $\mathbb{P}[X = k]$ pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

11. **La marche aléatoire simple.** On considère une particule dont la position P_n à tout temps n est un entier $k \in \mathbb{Z}$, et qui se déplace par sauts de taille 1. À chaque instant, la particule a une probabilité $\frac{1}{2}$ de sauter vers le haut, et une probabilité $\frac{1}{2}$ de sauter vers le bas, tous les sauts étant indépendants. Autrement dit,

$$P_{n+1} = X_{n+1} + P_n,$$

où $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de variables indépendantes, avec

$$\mathbb{P}[X_i = +1] = \mathbb{P}[X_i = -1] = \frac{1}{2}$$

pour tout i .

(a) On suppose $P_0 = 0$. En fonction de $n \geq 0$, quelles sont les valeurs possibles pour P_n ? Calculer pour ces valeurs $\mathbb{P}[P_n = k]$.

- (b) On fixe un temps impair $t = 2n + 1$, et on cherche à calculer la probabilité pour que $X_{2n+1} = 1$ et pour que tous les $X_{i \leq 2n}$ soient négatifs ou nuls. Autrement dit, on veut calculer la probabilité de l'événement

"la marche aléatoire atteint $k = 1$ pour la première fois au temps $t = 2n + 1$ ".

On note C_n le nombre d'excursions négatives de taille $2n$, c'est-à-dire le nombre de chemins x_0, x_1, \dots, x_{2n} avec $x_0 = x_{2n} = 0$ et tous les $x_{i \leq 2n}$ négatifs ou nuls. Montrer que C_n vérifie l'équation de récurrence :

$$C_{n+1} = \sum_{k=0}^n C_k C_{n-k}.$$

En déduire que si $C(z) = \sum_{k=0}^{\infty} C_k z^k$, alors $C(z) = z(C(z))^2 + 1$.

- (c) Résoudre l'équation vérifiée par $C(z)$, et montrer que $C_n = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$ pour tout n .
- (d) Soit T_1 le temps aléatoire nécessaire pour que $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ atteigne le niveau 1. Calculer $\mathbb{P}[T_1 = 2n + 1]$, puis $\mathbb{P}[T_1 < +\infty]$.

12. **L'inégalité de Fortuin–Kasteleyn–Ginibre.** Soit $f, g : \{0, 1\}^n \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions croissantes, c'est-à-dire que pour tous vecteurs $x = (x_1, \dots, x_n)$ et $y = (y_1, \dots, y_n)$ de $\{0, 1\}^n$ tels que $x_1 \leq y_1, \dots, x_n \leq y_n$, on ait

$$f(x) \leq f(y) \quad ; \quad g(x) \leq g(y).$$

On considère n variables X_i indépendantes, chacune suivant une loi de Bernoulli $\mathcal{B}(p)$. Montrer que les variables aléatoires $f(X_1, \dots, X_n)$ et $g(X_1, \dots, X_n)$ ont une covariance positive :

$$\text{cov}(f(X_1, \dots, X_n), g(X_1, \dots, X_n)) \geq 0.$$

On pourra raisonner par récurrence sur n .

13. **Théorème de Turan.** Soit G un graphe, c'est-à-dire une paire (V, E) avec V ensemble de sommets, et E ensemble d'arêtes $\{v, w\}$ avec $v \neq w$ et $v, w \in V$. Si $v \in V$, on note $\text{deg}(v)$ le nombre de sommets connectés à v , c'est-à-dire le nombre de paires $\{v, w\} \in E$ avec $w \in V$. Un ensemble de *sommets indépendants* de G est un ensemble $I \subset V$ qui ne contient pas de sommets connectés.

Dans ce qui suit, on ordonne les sommets v_1, \dots, v_n de G aléatoirement, et on construit récursivement des ensembles $\emptyset = I_0, I_1, \dots, I_n$ en ajoutant v_k à I_{k-1} si v_k n'est connecté à aucun sommet de I_{k-1} .

- (a) Montrer que tous les ensembles I_k sont des ensembles de sommets indépendants.
- (b) Calculer la probabilité pour que I_n contienne le sommet v_k , puis l'espérance du nombre de sommets de I_n .
- (c) En déduire que G admet au moins un ensemble de sommets indépendants avec plus de

$$\sum_{v \in V} \frac{1}{\text{deg}(v) + 1}$$

sommets.